

Journée de l'ethnographie



Le 17 juillet, la Russie célèbre la Journée de l'ethnographie, une fête dédiée aux spécialistes qui étudient les traditions et le mode de vie des peuples.

Cette date n'a pas été choisie au hasard : c'est le 17 juillet 1846 qu'est né le grand ethnographe, anthropologue et voyageur russe Nikolai Mikloukho-Maclaï, auteur de plus de 160 ouvrages scientifiques consacrés à la vie des peuples autochtones d'Asie du Sud-Est, d'Australie et de

Nouvelle-Guinée. Ses convictions scientifiques ont jeté les bases des « 10 commandements de l'ethnographe », parmi lesquels figurent l'égalité de tous les êtres humains et de toutes les cultures sur Terre, le respect des faits et une attitude respectueuse envers les croyances et traditions d'autrui.



C'est sur la base de ces principes qu'a été constituée la collection unique du Musée ethnographique russe de Saint-Pétersbourg – l'un des plus grands musées ethnographiques au monde, véritable trésor des monuments de la culture traditionnelle de notre pays.

Ses fonds comptent plus de 500 000 objets consacrés à la culture des 157 peuples de Russie, depuis le XVIIIe siècle. Parmi les collections les plus précieuses figure celle des costumes folkloriques, qui présente aussi bien des pièces traditionnelles tissées que des exemplaires rares de vêtements en peau de poisson des peuples de la région de l'Amour ou en fibres d'ortie. On y trouve des broderies traditionnelles des peuples du Nord russe, des coiffes des nomades d'Asie centrale et des tambours bouddhistes kalmouks incrustés de pierres précieuses, ainsi que des armures de guerre en os remplaçant le métal.

Le musée, construit entre 1911 et 1916 selon les plans de l'architecte Vassili Svinin dans un style néoclassique, est classé monument historique. Au centre se trouve la Salle de marbre, revêtue de marbre rose de Carélie, véritable chef-d'œuvre d'architecture et d'ingénierie, tandis que les immenses salles, conçues avec soin, abritent des izbas paysannes, des yourtes, des chumy et d'autres reconstitutions.



Le musée dispose d'une section spéciale appelée « la salle-coffre », où sont conservées des pièces précieuses. On y trouve par exemple une collection de dons offerts à la maison des Romanov : des armes caucasiennes ornées d'argent, des objets de culte bouddhistes, ainsi que des plateaux de service réalisés par de talentueux joailliers russes.

La collection « Recueil d'antiquités russes » de Natalia Shabelskaya, l'une des plus célèbres collectionneuses de monuments de la culture traditionnelle russe des XVIIIe et XIXe siècles, est considérée comme le joyau de la section russe du musée. Elle comprend environ 3 000 objets provenant de 23 provinces de la Russie européenne : costumes, bijoux, broderies, objets en os et en métal, etc.



On surnomme ce musée l'« Hermitage » ethnographique : son trésor est si vaste qu'il est impossible de le parcourir en une seule journée ; il joue un rôle clé dans la préservation et la mise en valeur du riche patrimoine ethnoculturel de la Russie.



<http://centrerusbranly.mid.ru/proud-of-russia/journ-e-de-l-ethnographie>